



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Rédacteur : FIRMIN H. PROULX — Gérant : HECTOR A. PROULX.

SOMMAIRE

Revue de la semaine :—La fête des arbres.—Les cent acres.—Les Récollets en Canada.
Causerie agricole :—De l'ensilage du maïs.—Résultat de l'analyse de 15 échantillons de maïs.
Sujets divers :—Une bonne vache laitière.—Education des volailles : (Suite et fin).—Importance de la basse-cour.—La basse-cour en Angleterre.—Choix des reproducteurs.—Choix du coq.—Choix de la poule.—Petits parcs pour conserver des types purs.—Causes de dégénérescence d'une race.
Choses et autres :—Une acquisition.—Le Haras National.—Le "Canada Français."
Recettes :—Peinture des planchers.—Manière d'engraisser la volaille.—Vin de melon.

REVUE DE LA SEMAINE

La fête des arbres.—Le conseil d'Agriculture vient d'adopter à l'unanimité une résolution recommandant que la fête des arbres soit à l'avenir célébrée au printemps et non en automne. J'espère que le gouvernement trouvera à propos, ce printemps même, d'adopter cette recommandation.

Dans notre climat, le seul argument en faveur de l'automne, c'est qu'il y a beaucoup plus de temps pour planter qu'au printemps, la végétation étant alors suspendue pour plusieurs mois, et plus de loisir, comme les travaux des champs sont terminés, tandis que, dans notre court printemps, l'ouvrage presse de toutes parts, la végétation se réveille si soudainement, qu'une fois les bourgeons ouverts, il est trop tard pour planter ; aussi nul doute

qu'il ne soit possible de planter une beaucoup plus grande quantité d'arbres en automne qu'au printemps ; mais ce n'est pas tout que de les mettre en terre, il faut qu'ils reprennent et vivent.

Tout arbre, enlevé même avec soin du terrain où il a poussé, et ensuite transplanté, a subi une *bien rude opération*. Il lui faut le concours des circonstances les plus favorables pour se remettre ; il ne les retrouvera pas, à la veille de nos durs hivers canadiens, mais toutes les chances se trouveront réunies en sa faveur au printemps.

Dans les Etats-Unis, l'on prend un intérêt sérieux à la fête des arbres, surtout dans l'Ouest, où, à cette occasion, il se plante des millions d'arbres depuis quelques années. L'on dira, c'est très bien dans les prairies de l'Ouest qui sont complètement dépourvues d'arbres, mais qu'avons nous besoin de la fête des arbres, dans la province de Québec.

Dans la province de Québec, règle générale, il y a trop d'arbres, ou il n'y en a pas assez. Où il n'y en a pas assez je dirai : plantez-en. Où il y en a trop : éclaircissez-les, là où ils sont tellement serrés qu'ils s'étouffent les uns les autres. Essayez à la prochaine fête des arbres, et avant longtemps, vous trouverez que votre journée a été bien employée.

Aux habitants des villes, je dirai : plantez des avenues d'arbres dans vos rues et vos places publiques ; leur vue vous donnera, à vous-mêmes et aux étrangers qui visiteront votre ville, plus de plaisir que celle des plus beaux monuments. A tous je dirai : donnez l'exemple à vos enfants, apprenez-leur à aimer les arbres et à les respec-